

achevé. Je tiens à signaler que c'est un consortium de personnes. Bien sûr, la plupart travaillent dans nos services, mais bon nombre viennent de l'extérieur.

En se lançant dans des arguments d'ordre économique, M. Boyd déclare ceci à l'alinéa 35:

Certes, M. Lewis a contribué dans une très grande mesure à l'élaboration de notre programme de réacteur et il mérite les plus grands éloges. Mais il n'a pas la haute main sur les deux projets. Il dirige dans une assez grande mesure le NPD, soit le petit réacteur de démonstration. Il n'assume pas la moindre responsabilité pour ce qui est du CANDU. Il fait partie de certains comités techniques, mais il n'est même pas président du comité technique du CANDU. Il n'a pas la haute main et ne dirige pas le CANDU dans une grande mesure.

M. DRYSDALE: Je ne voudrais pas vous interrompre, mais pourrions-nous connaître les titres de M. Lewis dès maintenant?

M. GRAY: Vous aimeriez peut-être que M. Lewis vous renseigne lui-même.

M. DRYSDALE: Il me semble que ce serait le moment opportun de le faire.

M. LEWIS: Voulez-vous que je vous décline mes titres?

Le PRÉSIDENT: Je pense que ce serait une bonne idée.

M. LEWIS: Je suis vice-président, aux recherches et au perfectionnement à l'*Atomic Energy of Canada Limited* depuis 1952, soit depuis que cette société de la Couronne existe. Ce ne fut guère un changement pour moi, car j'avais été directeur de la Division des recherches en énergie atomique au Conseil national de recherches, à Chalk-River, de 1946 à 1952.

Je suis venu au Canada en 1946 sur l'invitation de M. C.J. Mackenzie qui m'a fait abandonner le poste que j'occupais précédemment en tant que directeur en chef des recherches en télécommunications au Royaume-Uni.

Je me trouvais là pour m'occuper de la phase de transition qui a suivi la guerre, ayant été prêté en 1939 par l'université de Cambridge au ministère de l'Air pour deux ans. C'est dire qu'à compter de ce moment-là, je suis entré dans le domaine du radar.

En remontant encore plus loin en arrière pour montrer comment je suis arrivé à occuper ce poste, je dois dire que je me suis toujours intéressé particulièrement, comme physicien, à deux choses: la radio et la radioactivité. A l'université de Cambridge, j'ai donné des cours en électrodynamique, secteur radio. J'ai fait des recherches en radioactivité et mon dernier travail avant de partir a été d'aider à l'aménagement du cyclotron de Cambridge, où j'étais chargé du secteur des radiofréquences.

Cela veut dire que depuis 1939, je me suis consacré surtout à des travaux de réalisation, mais j'ai aussi dirigé des recherches scientifiques. Les travaux de mise au point que nous avons effectués pendant la guerre étaient très importants de sorte que j'ai acquis une vaste expérience dans ce domaine.

M. DRYSDALE: Pour plus de précision, puis-je vous demander si vous êtes ingénieur, si vos études ont porté surtout sur les recherches? Ou bien faites-vous des travaux de technogénie? C'est seulement pour délimiter votre domaine d'activité.

M. LEWIS: Je suis physicien. Je détiens le titre d'ingénieur électricien, mais non celui d'ingénieur civil. En fait, je ne fais pas du travail d'ingénieur.

M. GRAY: J'ajoute que M. Lewis a le grade de P.L.D. et qu'il est membre de la Société royale. On n'en trouve pas beaucoup au Canada.

M. BRUNSDEN: Est-il naturalisé Canadien?

M. GRAY: Oui.